

La MB&F M.A.D.Gallery est ravie de présenter les œuvres d'art cinétique de Jennifer Townley qui joue avec les formes géométriques

« Il y a géométrie dans la vibration des cordes. Il y a harmonie dans l'espace des sphères », expliquait Pythagore. Cette citation du célèbre mathématicien aurait pu s'appliquer à l'une des œuvres d'art cinétique fascinantes de Jennifer Townley. Un ensemble de rouages propulse ses sculptures géométriques dans un autre univers, un univers dans lequel l'art n'est pas seulement fait pour être vu, mais aussi pour être ressenti.

Originnaire des Pays-Bas, Jennifer Townley est émerveillée par les formes géométriques dès sa plus tendre enfance. Cet intérêt l'a notamment amenée à découvrir les œuvres d'un autre néerlandais, M. C. Escher, qui est peut-être l'un des artistes graphiques les plus connus au monde. Ses dessins à l'illogisme apparent et aux motifs répétitifs ont été une source d'inspiration pour Jennifer Townley, qui lui a permis d'explorer la géométrie en tant qu'art.

Cette passion innée pour la géométrie, accompagnée par une fascination pour l'ingénierie et les sciences, font naître un art mi-mécanique, mi-trompe-l'œil. Il est à la fois hypnotique, intrigant et difficile à cerner. Mais c'est avant tout la simplicité pure de ses créations qui font toute la beauté de l'art de Townley.

Sa sculpture intitulée *Cubes* donne l'impression que les éléments sont assemblés comme dans une mosaïque ; mais elle dégage également un sentiment différent, bien que tout aussi intéressant, au travers des losanges en mouvement constant. Elle donne l'illusion de voir, en alternance, des cubes puis des losanges. Un petit moteur électrique avec un système de transmission permet de faire bouger le groupe de cubes vers le haut et vers le bas, tout en les faisant s'incliner d'avant en arrière. Et tout cela très, très lentement, afin d'accentuer cette tridimensionnalité illusoire. La lumière qui est réfléchiée par la sculpture tantôt les éclaire, tantôt les plonge dans l'ombre, suivant une chorégraphie minutieusement orchestrée.

Le mouvement circulaire et les engrenages semblent être une thématique récurrente chez Jennifer Townley, comme on peut le voir avec les rouages de l'œuvre *De Rode Draad*. Cette sculpture révèle un jeu autour d'un fil rouge qui donne l'impression de revenir infiniment sur son parcours. Et tandis que les roues sur lesquelles est attaché le fil rouge poursuivent leur révolution nonchalante, le fil coloré danse en silence sur le fond blanc, créant des formes géométriques qui apparaissent et disparaissent en différents endroits sur la sculpture cinétique.

L'aspect général de l'œuvre *Lift* s'articule autour d'un véritable ballet de pignons qui plongent et remontent le long de fines chaînes métalliques, dans un flot d'énergie mécanique globale. La plus grande roue dentée, au centre de la sculpture, guide la chaîne noire en tournant à une vitesse constante. Du fait de leurs différentes tailles, les autres roues, plus petites et excentrées, tournent toutes à des vitesses différentes. Des poids de balance en cuivre, en bas de l'œuvre, permettent que la chaîne soit toujours en tension. La structure complète s'anime d'une façon plutôt imprévisible ; elle offre un rendu visuellement fascinant et qui nourrit l'esprit.

De son côté, l'œuvre *Squares* reste également dans la thématique de la circularité, mais uniquement en ce qui concerne le mouvement des rouages qui permettent le mouvement de la sculpture. Une armature en bois finement découpée crée un mélange de formes géométriques qui apparaissent, disparaissent et réapparaissent au gré de la rotation des roues qui s'imbriquent les unes dans les autres. Leurs révolutions ne sont pas sans rappeler vaguement celles d'un mouvement de montre mécanique.

Le sentiment de paix qui émane de ces sculptures mobiles et silencieuses est une qualité que l'on retrouve rarement dans l'art en général. Quel que soit l'angle depuis lequel on les regarde ou la distance, les œuvres d'art cinétique de Jennifer Townley séduisent et invitent à la réflexion, tout en étant particulièrement intéressantes pour les passionnés d'horlogerie.

Biographie

Artiste néerlandaise, Jennifer Townley a obtenu en 2008 un diplôme d'art à la *Royal Academy of Fine Art* de La Haie et travaille depuis en tant qu'artiste indépendante, spécialisée dans la conception de sculptures mécaniques au mouvement très lent.

Les œuvres cinétiques de Jennifer Townley, imaginées en portant une attention extrême aux détails, génèrent des mouvements répétitifs et des motifs changeants, dont l'objectif est d'interférer de façon subtile avec les schémas de pensée du spectateur. L'art de Jennifer Townley se compose de différentes formes qui créent des motifs en perpétuelle évolution, continuellement déformés et transformés de par leur mouvement tranquille.

L'art de Jennifer Townley dérive de sa fascination pour les sciences, avec une préférence pour la physique, l'ingénierie et les mathématiques. Elle s'inspire notamment de motifs géométriques et des dessins mathématiques de M. C. Escher. Elle est captivée par la façon dont les machines peuvent convertir des mouvements circulaires relativement simples en motifs chaotiques non linéaires plutôt complexes. Elle trouve également passionnantes la solidité et l'apparente immortalité des machines mécaniques.

En plus de son amour pour les objets mécaniques, Jennifer aime étudier la façon dont on perçoit le monde autour de nous. Les illusions d'optique sont un bon exemple de la façon dont notre cerveau tente de faire correspondre des informations visuelles déroutantes avec des schémas mentaux connus. Notre attention est ébranlée par le chaos, tandis que l'ordre nous apporte généralement la paix ; Jennifer Townley aime créer des sculptures qui produisent des mouvements répétitifs, en alternant des moments de chaos et des moments ordonnés, qui provoquent chez le spectateur des sentiments de tension puis de soulagement, accompagnés d'un effet presque hypnotique.